

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le „BULLETTIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée.

Administration & Expédition:

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Compte de chèques Nr. II. 584

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion

SION - A L'ETOILE DES MODES - SION

GRANDE EXPOSITION DE MODELES DE PARIS

Mercredi arrivage d'un nouveau choix

AVENUE DE LA GARE

DERNIERES CREATIONS

MAGASIN RUE DE LAUSANNE

Choix incomparable de chapeaux garnis, depuis Fr. 2.95. Tous les articles courants étant fabriqués dans notre maison permettent de les livrer aux prix de fabrique.

Spécialités de blanchissage de panamas, et pailles en tous genres, pour hommes et dames.

Réparations soignées —o— On utilise toutes fournitures. —o— Prix modérés.

EXPOSITION DE CHAPEAUX

à partir du 27 Mars. Prix modérés. Transformations en tous genres. On utilise les fournitures usagées. On envoie à choix. Se recommande

M^{me} J. de Courten.

Rue de Conthey — SION

Dupés!

Vous l'êtes quand vous faites usage de surrogats moulus incontrôlables. Le Café de Malt Kneipp-Kathreiner n'est protégé dans le commerce contre les contrefaçons qu'en grains entiers et en paquets fermés. C'est le seul succédané du café et son meilleur complément.

SALON DE COIFFURE

SION — Rue de Conthey — SION

JOSEPH ERNÉ

Vient de recevoir un grand choix de brosses à dents ordinaires et hygiéniques exceptionnellement bon marché. Depuis Fr. 0.50.

Nervosan



Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par M.M. les médecins contre la nervosité, pauvreté du sang, anémie, migraine, manque d'appétit, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie, la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant le plus intensif de tout le système nerveux.

Prix fr 3,50 et 5.— En vente dans les pharmacies. Dépôts: Pharmacie V. Pitteloud à Sion, Borel, à Bex, J. Gemsch Brigue.

Avertissement! Refusez les imitations de moindre valeur ou les prod. offerts en remplacement et exigez expressément le Nervosan avec marque ci-dessus.

La vraie réponse

au problème posé par la hausse désordonnée que subit le café colonial est: Bavez « Sanin » café aux céréales, il est 50 % moins cher, plus sain et imite le café colonial en goût et en arôme comme pas un produit similaire.

Il a obtenu à Paris et à Londres les plus hautes distinctions: Grands prix et médailles d'or. Se vend en paquets de 75 et 150 cts, ce dernier avec arôme spécial du mocca. Ne pas confondre avec le café de Malt, etc.

MODES

J'ai l'avantage de vous faire savoir que ma grande

EXPOSITION DE CHAPEAUX MODÈLES DE PARIS

aura lieu à Sion, dès lundi nouveau choix

Cette exposition sera remarquable tant sous le rapport du choix que de la quantité. A part les modèles de haute nouveauté, il sera joint un choix de chapeaux garnis, genres courants, afin de satisfaire tous les clients.

E. Hölken, Magasin de Modes

Avenue du Midi SION Maison Kohler



NOUVEAU

Magasin de modes - Chapellerie Maison de la Poste - RIDDES

J'avise mon honorable public de Riddes et des environs que je viens d'ouvrir un nouveau magasin de Modes et Chapellerie. Transformations, réparations promptes et soignées. Prix modérés

Je me recommande,

M. Marie Raboud.

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

A vendre

à prix avantageux

1 rènes et acacias en grumes et sciages
Perches de frêne.
Carrelets de frêne pour rais.
Occasion pour MM. les charrons
USINE DU MOLAGE à AIGLE

Une ouvrière repasseuse demande place pour la saison d'été, pour Hôtel ou Pensionnat.

S'adresser à Mlle Masini, Vex.

On demande dans un grand pensionnat une jeune fille robuste

et sérieuse pour le service des chambres et de la table.

Entrée immédiate. Gages: 30 à 35 Fr. Adresser offres avec référence: Case postale 1240, Boudry, Ct. Neuchâtel.

Persil

est absolument exempt de chlore et d'autres matières corrosives. Il n'est, par suite nuisible en aucune façon ni au linge ni à la peau. C'est le meilleur équivalent du blanchiment sur pré. Ne se vend qu'en paquets d'origine.

Dépôt général: Albert Blum & Co., Bâle. HENKEL & Co., seuls fabricants, ainsi que de la

Soude à blanchir "Henco"

CÉSAR CALDI TANNERIE DOMODOSSOLA

LOUIS CALDI BORGOMANERO (Novare) VINS ROUGES et BLANCS Echantillons sur demande

En Russie

Nous venons d'assister à la fausse sortie d'un homme d'Etat: M. Stolypine a en effet retiré sa démission. Il a triomphé de ses ennemis; deux d'entre eux ont même été exclus de la Chambre Haute. Il est certain qu'il y a eu là des intrigues dont le récit serait singulièrement curieux et qui fera la joie des tuteurs historiques. En tous cas, il faut se réjouir du fait que ces dessous mystérieux n'aient point réussi à bouleverser l'ordre existant en Russie. M. Stolypine est un habile politique, un homme de valeur dont la disparition pourrait avoir de graves conséquences. Tous, nous sentons qu'il y a quelque chose de modifié dans l'équilibre européen actuel. Chaque petit changement cause un sentiment général de malaise, donne la quasi certitude qu'une crise des plus aiguës pourrait bien se produire et troubler cette paix si coûteuse, objet de sollicitude de tout le monde civilisé.

Ces jours derniers encore, n'étions-nous point tous autorisés à craindre une guerre russo-chinoise? Mais ce malheur semble être ajourné, puisque la parole appartient désormais aux diplomates et cela nous promet des discussions interminables, car chacun sait que les négociateurs asiatiques excellent dans l'art de traîner les choses en longueur.

Il n'y aura en effet pas moins de huit questions à traiter:

1.) D'abord la délimitation de la frontière. Or cette frontière est des plus vagues et s'étend sur un espace de plusieurs milliers de kilomètres.

2.) La perception des droits de douane. Quel doit être le chiffre pour chaque nature d'objet? Qui doit les percevoir? Et sur quels points de cet immense territoire?

3.) Dans quelles limites la propagande religieuse russe pourra-t-elle s'exercer et de quelle juridiction relèveront les Chinois convertis au christianisme?

4.) Quels seront les droits et les devoirs des commerçants et des fonctionnaires russes voyageant sur le territoire chinois?

5.) Comment, quand et par qui devront être arrêtés les brigands, malfaiteurs et condamnés évadés traversant la frontière?

6.) Dans quelle mesure les Russes pourront-ils établir des chemins de fer ou exploiter des usines sur le territoire du Céleste Empire?

7.) Quelles seront les monnaies russes ou chinoises autorisées et reconnues comme légales en Mongolie et en Mandchourie?

8.) Comment seront traités et par qui protégés, les Chinois résidant sur le territoire russe?

Il semble vraiment qu'à moins d'un miracle, de telles discussions pourront durer des années. Evidemment, la Chine cherche à gagner du temps et tout fait supposer qu'elle saura admirablement traîner les choses en longueur jusqu'au moment où la Russie sera occupée ailleurs.

Et pendant ce temps, la crise révolutionnaire continue toujours ses menaces. L'Etat-major de ceux qui veulent tout détruire, sans savoir ce qu'ils feront après, se compose principalement de la jeunesse universitaire, de ces étudiants qui n'étudient pas grand-chose, si ce n'est la manière de fabriquer des engins explosibles. Ils sont d'autant plus redoutables qu'on les sait armés d'une conviction ardente et fort disposés à sacrifier leur vie pour le triomphe de leur étrange et lugubre idéal. Ces esprits égarés se trompent évidemment, ils poursuivent un but aussi chimérique, aussi irréalisable que désastreux, mais comment raisonner avec des illuminés?

Aussi le but des gouvernants russes n'est-il plus de les châtier, mais seulement de les mettre dans l'impossibilité de nuire; et tel est bien, je crois, le principe qui a guidé M. Stolypine dans la répression des troubles universitaires. Seuls ont été emprisonnés des étudiants qui avaient commis de lâches et impardonnables violences. Les autres, les moins coupables sont simplement exclus de l'Université et des écoles d'enseignement supérieur. Et, c'est au fond parfaitement logique.

On ne peut pourtant pas exiger de l'Etat qu'il élève à ses frais, et contre lui-même, des avocats dont le seul rêve est de se faire nommer aux assemblées délibérantes pour le combattre à outrance; des professeurs qui se chargent d'ameuter contre lui la jeunesse; des ingénieurs qui se proposent de fabriquer des machines infernales pour faire sauter les ministres.

Quant aux professeurs universitaires qui ont embrassé leur cause, qui se sont solidarisés avec eux, leur démission est acceptée.

S'ils trouvent que la Russie ne les comprend pas, que ne s'efforcent-ils, par tous les moyens que la loi met à leur disposition, de faire triompher leurs idées? Si non qu'ils aillent ailleurs exercer leur désastreuse propagande.

Tout semble donc indiquer que cette crise qui n'a que trop duré touche à sa fin, et les étudiants sérieux, les travailleurs, les savants de l'avenir, les jeunes gens à idées saines, au jugement pondéré, seront tout heureux de reprendre leurs études si lamentablement interrompues.

Partout l'opinion publique commence, même en Russie, à se prononcer avec énergie pour la fin de tous ces troubles stériles. Le vrai peuple, celui des campagnes, est franchement hostile à cet état de rébellion à outrance. Il s'aperçoit enfin que ces gens là sont les auxiliaires des ennemis de la Russie, et les pires adversaires de tout véritable progrès. Aussi toutes ces folles utopies donnent-elles naissance à un fort parti de protestation qui renforcera toujours davantage l'extrême-droite. Tant il est vrai que l'Histoire est un perpétuel recommencement: la Terreur rouge a produit la

Terreur blanche. Allons nous voir le même phénomène naître en Russie? Pourquoi la vraie union nationale ne fait-elle point cesser toutes ces violences, pourquoi la Russie ne comprend-elle point que seule la vraie paix intérieure peut garantir la grandeur, l'indépendance des Etats et leur marquer une place d'honneur dans la voie du progrès et de la civilisation?

Alexandre Ghika.

Nouvelles de la Suisse

L'ingénieur cafetier

Un cafetier de la Chaux-de-Fonds a suggéré à sa sommelière de porter la jupe culotte. Elle le voulut bien et depuis quelques jours le café est bondé toute la journée. Malheureusement, quand la sommelière se risqua au dehors, elle est aussitôt entourée d'une meute hurlante de gamins, tellement empressés autour du phénomène que la pauvre femme n'a même plus la liberté de circuler.

Un colonel contre l'état-major

Un écrit de Berne à la « Feuille d'Avis de Neuchâtel ».

« La nouvelle organisation des troupes, reçue avec la faveur que l'on sait dans les milieux militaires et parlementaires, voit, à la dernière heure, s'élever contre elle un adversaire, et des moins méprisables. C'est le colonel Gertsch, dont les démêlés retentissants avec le commandant du 2me corps d'armée ont rempli la presse, l'an passé, qui démolit l'œuvre de notre chef d'état-major, dans une brochure parue tout dernièrement.

D'après le bouillant écrivain, toute l'œuvre du colonel Spracher et de ses collaborateurs ne vaudrait rien et l'adoption de cette nouvelle organisation serait un coup funeste porté à la défense nationale.

« C'est contre le fondement même de toute l'œuvre, contre la répartition de l'armée en 6 divisions à 3 brigades que Gertsch dirige ses critiques les plus véhémentes, critiques qu'il accompagne de considérations stratégiques fort intéressantes ainsi que d'exemples tirés de l'histoire des guerres.

« Notre division, telle que la prévoit la nouvelle organisation des troupes, sera un instrument si compliqué, si alourdi par les armes spéciales, que les divisionnaires les plus habiles ne pourront s'en servir avec succès.

« La division à trois brigades, en effet, constitue une sorte de compromis entre le corps d'armée et la division et cette formation hybride devrait être remplacée par des unités d'armée beaucoup plus petites, à trois régiments seulement, répondant mieux à nos besoins et pour lesquels on trouverait sans difficulté des chefs capables, ce qui ne serait point le cas pour les lourdes divisions qu'on nous propose.

« Ainsi 12 divisions légères et maniable au lieu de 6 unités d'armée lourdes et d'un mécanisme compliqué, voilà ce que voudrait l'ancien commandant de la 6me brigade, et il expose ses idées en un style mordant, parfois sarcastiques et qui va jusqu'au pathétique. Puisse les Chambres, dit-il en terminant, détourner du pays ce malheur public! (Il s'agit de la nouvelle organisation.)

« Cette virulente polémique va faire et a déjà fait passablement de bruit, ce qui importe d'ailleurs fort peu à M. Gertsch, lequel ne redoute point le fracas. Et, en principe, il faut reconnaître que cet officier supérieur a eu très raison de donner carrément son opinion sur une question aussi importante et aussi vitale ».

Service militaire

En complément du tableau des services militaires pour l'année 1911, le Conseil fédéral a organisé les services ci-après:

Ecole de recrues I (convoyeurs), pour les recrues des cantons de Vaud et du Valais (arrondissements de division 1 et 8), du Tessin et d'Unterwald-le-haut, du 5 mai au 5 juillet à Lucerne.

Cours de tir II pour les capitaines et les officiers supérieurs de l'artillerie de campagne, du 9 au 24 octobre à Bière.

Votation

Dans la votation cantonale de dimanche, en Thurgovie, la loi sur l'augmentation des traitements des conseillers d'Etat de 4,000 à 6,000 fr. avec 500 francs de supplément pour le président, a été adoptée par 12,297 voix contre 9,554. Les huit districts du canton de Thurgovie ont accepté le projet.

Améliorations de terrain

La conférence des directeurs des départements cantonaux de l'agriculture, réunie à Olten, a préavisé en faveur d'une augmentation des subventions fédérales aux améliorations de terrains et de l'établissement de bases uniformes pour leur allocation. Il a été décidé à l'unanimité d'adresser une requête dans ce sens aux autorités fédérales. Les autres points du programme seront discutés dans une nouvelle réunion.

Parti radical soleurois

L'assemblée du comité central du parti radical du canton de Soleure a décidé, à l'unanimité, de proposer aux électeurs l'acceptation du projet de loi sur les traitements des fonctionnaires et employés cantonaux et l'encouragement à l'assurance générale en cas de vieillesse et d'invalidité, votation qui aura lieu le 21 mai. Un grand congrès cantonal aura lieu 7 mai à Balstal.

Chronique sédunoise

Assemblée bourgeoise — Une conférence du professeur Barbier

Les bourgeois de Sion ont tenu, hier, dimanche, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, leur assemblée générale annuelle. Cette assemblée est toujours très fréquentée et elle s'est tenue spécialement cette année; toutes les places étaient occupées et les retardataires ont dû faire queue à la porte.

La séance, présidée par M. Ed. Wolff, vice-président, a été quelque peu mouvementée et, par le fait, n'a pas manqué d'intérêt. Les comptes de l'exercice de 1910, qui bouclent par un petit boni de francs 200,50 ont été approuvés sans observation, sauf quelques explications, données par M. Wolff, sur certains postes spéciaux; à l'examen du budget pour 1911, M. Schütz, géomètre a émis le vœu que l'administration bourgeoise étudie les moyens d'améliorer les voies de communications pour l'exploitation de la forêt de Thyon et qu'on inscrive une plus grande somme dans le budget, M. Wolff lui répond que la bourgeoisie serait toute disposée à subventionner la construction d'une route donnant un plus facile accès à la forêt; mais qu'elle ne peut la créer de ses propres ressources; le poste qui figure au budget concerne simplement les chemins de dévestiture.

À l'ordre du jour figurait ensuite un projet de règlement sur la réception des nouveaux bourgeois, modifiant celui de 1885. La modification essentielle portée sur la question de l'incorporation des enfants du demandeur dans la bourgeoisie. L'ancien règlement prescrivait que l'incorporation du père entraînait celle de tous ses enfants; tandis que le projet nouveau prévoit que l'incorporation du père entraîne seulement celle des enfants mineurs; les enfants majeurs qui veulent acquérir le droit de bourgeoisie, doivent signer la demande conjointement avec leur père; à ce défaut, ils ne seront pas bourgeois.

Cette disposition est adoptée sans discussion.

Le projet prévoit les finances d'entrée suivantes pour les récipiendaires: Une finance fixe de fr. 800, dont 600 sont versés dans la caisse de la bourgeoisie et 200 dans celle de l'hôpital de Sion; fr. 400 pour chaque descendant mâle majeur ayant demandé de profiter de l'agrégation du père; fr. 100 pour chaque descendant mâle mineur, entrant dans la bourgeoisie et fr. 20 pour le droit de sceau.

Une discussion assez vive s'éleva à ce sujet, sur une proposition de M. Henri de Torrenté qui voudrait que le règlement prévoit aussi une finance d'agrégation pour les enfants du sexe féminin, finance qui ne serait portée qu'à fr. 50.

M. de Torrenté fait valoir, à l'appui de sa proposition, que toutes les filles ne se marient pas et que celles qui demeurent vieilles filles et forment ainsi un ménage profiteront des avantages de la bourgeoisie sans bourse délier. D'autre part, d'après les dispositions du nouveau Code civil, une fille qui aurait épousé un étranger peut rentrer, en devenant veuve, elle et tous ses enfants, dans la bourgeoisie où elle avait été incorporée avant son mariage. Cette disposition nouvelle peut avoir des conséquences importantes et doit engager à prévoir une finance d'entrée pour les filles.

M. Armand de Riedmatten combat la proposition de M. de Torrenté; il estime que cette finance ne se justifie pas. Si une fille ne trouve pas à se marier et doit se résigner à coiffer Ste Catherine, c'est déjà assez malheureux pour elle; il faut avoir pitié des vieilles filles! M. de Riedmatten, partant du même principe humanitaire dit qu'il approuve la disposition libérale qui permet à une veuve de rentrer dans son droit de bourgeoisie avec ses enfants, à la mort de son mari.

Une proposition de renvoi du règlement au conseil bourgeois pour nouvelle étude de la question est repoussée; puis la proposition de M. Henri de Torrenté est adoptée à main levée (d'après le compte fait par deux jeunes scrutateurs improvisés) par 64 voix contre 60.

Les autres dispositions du nouveau règlement sont adoptées telles qu'elles étaient proposées par le conseil.

On adopte également une mesure tendant à mettre fin à certains abus dans la jouissance des avoires bourgeoisiaux.

Aux propositions individuelles, un membre de l'assemblée exprime sa surprise qu'on ait changé le nom de « Ermitage de Longeborne » en celui de « sanctuaire de Longeborne »; l'antique dénomination d'ermitage, qui est connue au loin et a attiré jusqu'ici une foule de pèlerins, devrait être maintenue.

M. Ed. Wolff répond que ce changement de nom provient peut-être du fait que des capucins ont remplacé l'ermitage d'autrefois dans la garde de l'ermitage. Si l'assemblée manifeste le désir que l'on conserve la dénomination ancienne, il en sera fait ainsi.

De nombreuses voix demandent que le nom « Ermitage » soit maintenu, et M. Wolff proclame que, par la volonté exprimée si clairement par les bourgeois de Sion, ce nom ne sera pas changé.

Avant de lever la séance, l'assemblée vote au bulletin secret l'admission des nouveaux bourgeois dont le nom suit, avec leur famille: MM. Bruttin Léon, Dufour Joseph, et Rössier François.

* * *

Nous avons annoncé, dans le dernier numéro, que M. Barbier, le distingué professeur de la Chaux-de-Fonds donnerait samedi soir, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, sous les auspices de la Société des Commerçants et de la Section de Sion de l'Union sténographique

suisse Aimé Paris, une conférence sur la Sténographie, son histoire et son développement général.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'une conférence de ce genre est donnée en notre ville où nous possédons une jeune Société de sténographie des plus actives.

Le sujet ne paraissait pas devoir attirer une grande affluente de public; la conférence a été néanmoins bien fréquentée, malgré le temps froid et désagréable de la soirée; à côté des jeunes gens et jeunes filles qui suivent les cours de sténographie, on voyait un certain nombre de personnes venues pour goûter le charme d'une causerie littéraire. M. le Conseiller d'Etat Burgener, chef du Département de l'Instruction publique, MM. Henri de Torrenté et Leuzinger, députés, honoraient l'assemblée de leur présence.

M. Barbier, un vétéran de la sténographie, nous était arrivé précédé de la réputation d'un causeur disert et nous avons en effet pu constater que, malgré la sécheresse du sujet dont il devait entretenir son auditoire, il a réussi à nous intéresser très vivement. Après un préambule aimable, il a parlé des procédés d'abréviation de l'écriture qui ont été en usage depuis la plus haute antiquité, puis les Romains sur leurs tablettes de cire traçaient déjà des signes conventionnels leur permettant d'écrire plus rapidement. La sténographie, à peu près telle qu'elle existe aujourd'hui est de date assez récente; elle nous vient d'Angleterre; les méthodes varient sans doute et se perfectionnent. Le conférencier a adressé un souvenir de reconnaissance aux hommes d'élite qui ont été les inventeurs et les vulgarisateurs de la sténographie et a retracé leur carrière laborieuse. Il a insisté sur les avantages qu'offre la pratique de la sténographie, notamment dans les maisons importantes de commerce et pour les hommes qui ont à prendre beaucoup de notes et rapidement; mais il ne suffit pas, pour être un professionnel, de connaître la sténographie; il faut être doué d'esprit de persévérance; c'est ce que M. Barbier a tenu à relever également. La fin de sa conférence a été consacrée à une démonstration comparative, au tableau noir, des trois degrés du système sténographique Aimé-Paris: sténographie scolaire, commerciale et professionnelle.

Persuadés que la sténographie bien apprise et avec persévérance peut rendre d'utiles services à nos jeunes gens, nous souhaitons, avec M. Barbier, que sa conférence ait pour résultat de faire germer l'enthousiasme pour cette branche d'Instruction, dans l'âme des jeunes Sédunois.

Un cours de sténographie pour débutants s'ouvrira incessamment. Les inscriptions sont reçues, jusqu'au 3 avril, chez M. Jules Albrecht, à Sion.

* * *

Décisions du Conseil communal de Sion

Séance du 15 mars 1911

Il est pris connaissance d'un projet de tarif pour la location des places en Ville de Sion. Ce projet sera discuté en seconde lecture dans une prochaine séance.

— La commission scolaire fait rapport sur la nécessité où se trouve la ville de créer des locaux pour les cours des apprentis artisans, pour les écoles primaires allemandes des garçons, pour la 7e classe française des garçons ainsi que pour le dédoublement de nos écoles des garçons.

Elle propose, après examen des lieux, l'élévation de la halle de gymnastique et une construction nouvelle sur l'emplacement au nord de celle-ci.

Les frais de construction sont devisés à fr. 68,000.

Elle proposerait en outre l'acquisition de la maison et des terrains de la famille Albrecht attenants aux places communales pour le prix de fr. 15,000, dont fr. 6,000 payable comptant. Cette acquisition mettrait à la disposition de la ville une surface de 728 m².

Sur la proposition d'un conseiller la discussion de cette question est renvoyée à une prochaine séance.

— Le Conseil approuve le projet de lettre à adresser au Département des Travaux publics concernant le remplacement du passage à niveau de Ste Marguerite par un passage supérieur au cochant de la halle aux machines.

— Il est pris connaissance d'une proposition transactionnelle faite sous date du 13 mars par le consortium du bisse neuf d'Ayent réclamant fr. 300 pour mettre fin au litige pendant relatif au dommage que lui aurait causé le bisse de la Liègne en août 1910.

Voulant donner au consortium une preuve bien visible de la volonté des Autorités de la Ville de conserver les rapports de bon voisinage, dans le but, d'une part, de rendre la surveillance du bisse plus active, il est décidé:

a) de ratifier la transaction proposée;

b) de requérir la garantie du garde du bisse.

— Il est décidé l'achat d'une parcelle de terrain de 26 toises sise à Pratifiori, appartenant à M. Maurice Delaloye, à Sion, pour le prix de fr. 8 la toise. Ce terrain est nécessaire pour raccorder l'avenue de Pratifiori à la route cantonale.

— Il est accordé pleins pouvoirs aux présidents des commissions des travaux publics et d'utilité pour acquérir, au mieux des intérêts de la ville, une parcelle de terrain appartenant à l'hoirie Alexandre Amann en vue du raccordement de l'avenue de Pratifiori à la route cantonale.

— Le Conseil nomme une commission composée de MM. Graven, président, Ribordy et Leuzinger conseillers pour examiner la situation créée par l'existence de la décharge fluide de Montorge et faire rapport avant la période des irrigations.

Faits divers

Bouveret — Arrestation d'un voleur de bicyclette

On nous écrit:

Dans la journée de mercredi, la gendarmerie de Bouveret arrêtait sur la route un jeune bicycliste C. M. qui n'était pas en règle quant à la plaque de son vélo. Interrogé sur son identité il donna d'abord un faux nom. Puis, pressé de questions il finit par avouer avoir volé la bicyclette à son camarade H. employé comme lui chez M. Jean Pasche, à Burnand, près Vandœuvre (Genève).

Son intention était d'aller la vendre à Sion et ensuite d'aller jouer du beau ciel d'Italie.

C. qui est récidiviste et âgé de 17 ans a été reconduit et remis à la police de Genève.

La réduction du nombre des députés

Un groupe de citoyens se réunit ce soir, lundi, à la Maison Populaire, à Sion, dans le but de discuter la question du lancement d'une initiative tendant à la révision de la Constitution dans le sens de la réduction du nombre des députés.

La neige en Suisse

L'hiver ne peut se décider à nous quitter définitivement et, malgré l'entrée officielle du printemps proclamée par le calendrier, il nous a gratifiés d'un de ces désagréables retours dont il est assez coutumier. Le temps s'est considérablement refroidi samedi après-midi.

Dans la nuit de samedi à dimanche, il a neigé à gros flocons jusque dans la plaine que l'on n'a pas été peu surpris de voir au matin recouverte d'un épais tapis hivernal. Cette neige a fondu dans la journée bien qu'un vent glacial ait continué à souffler.

Le mauvais temps est signalé dans d'autres pays également. Dans la journée de samedi la neige accompagnée d'un vent glacial, n'a cessé de tomber dans le Nord et l'Est de la France où des tourmentes de neige ont causé de sérieux dégâts.

À Zurich, les fortes chutes de neige de la nuit de samedi à dimanche ont occasionné des interruptions fâcheuses dans le service des communications téléphoniques.

Une forte chute de neige, comme on n'en a pas vu certainement de tout l'hiver, est signalée à Bâle et dans les environs. Dimanche matin, la couche atteignait dix centimètres et le service des trains a été particulièrement arrêté.

Eboulement sur la route du St-Bernard

De gros blocs de rochers sont tombés vendredi sur la route du St-Bernard entre Liddes et Bourg-St-Pierre; la circulation a été interrompue et les voitures postales ont dû transborder.

Vers la rencontre

Dans quelques jours les deux divisions nord et sud du Lötschberg feront le percement du tunnel. La distance qui sépare les deux fronts d'attaque diminue sensiblement, elle n'est plus que d'une centaine de mètres. Le « traforo » est attendu pour le 31 mars ct.

À Goppenstein cette distance est figurée par deux drapeaux, bernois-valaisans, placés sur le faite d'un haut mar de soutènement. Ces deux drapeaux sont rapprochés au fur et à mesure de l'avancement et montrent ainsi d'une façon tangible les progrès faits des deux côtés.

Au sud comme au nord, on s'appête à fêter dignement cette grandiose manifestation du génie civil.

Le tunnel, avec ses 14,536 mètres, se place au 3e rang comme longueur; il a droit au premier pour la vitesse d'exécution et peut-être aussi pour les difficultés qu'il a fallu vaincre. Ces difficultés se sont surtout fait sentir à Goppenstein où tout était à improviser et l'on ne peut vraiment que rendre hommage aux remarquables qualités de persévérance, d'énergie et de ténacité dont M. Moreau, ingénieur en chef de la tête sud, n'a cessé, dès le premier jour, de donner la preuve.

Echos

L'année des cinq comètes

On a beaucoup parlé sur cette pauvre comète de Halley qui s'enfuit, à peine visible au début de l'an dernier, honteuse sans doute d'être associée à une année où l'atmosphère se montrait si peu bienveillante envers nous autres.

Si l'année 1911 ne sera pas, elle l'année de la comète, elle sera du moins l'année des comètes. Il n'y aura pas cette année, en effet, moins de 5 de ces astres errants.

1. La comète Brooks, qui déjà le 8 janvier avait atteint son périhélie, c'est-à-dire le point de son orbite le plus rapproché du soleil;

2. La comète Encke, qui traversera son périhélie vers le 15 août.

Mais étant donnée sa faible lueur et les aberrations de l'orbite, il est peu probable qu'on puisse la voir.

3. La comète Bernard, qui s'approchera du soleil au cours de l'été prochain.

4. La comète Tempel I, qu'on a vue en 1867, en 1873 et en 1877. Celle-ci paraît se trouver dans un état de désagrégation tel qu'il n'est guère probable qu'elle fasse sa réapparition.

5. La comète Brorsen, qui atteindra son périhélie probablement au mois de décembre; mais elle ne sera guère visible à l'œil nu.

5 comètes?

« Une seule suffit pourvu qu'elle soit bonne » répondrait probablement un viticultriceur qui aurait vu jouer Falstaff.

La bizarrerie des lois

Un marchand de journaux, établi dans un faubourg de Londres, vient d'être le héros d'une aventure judiciaire des plus amusantes.

English Spoken

On voit sur les vitres d'un grand nombre de magasins les mots: « English spoken » ou bien: « Man spricht deutsch », ou encore: « Se habla espanol ».

Un commerçant de la rue des Martyrs, à Paris, a trouvé mieux. Il ne se flatte point de parler aucune langue étrangère.

NOUVELLES DIVERSES

La crise mexicaine

Le cabinet mexicain a donné sa démission. Cette démission est motivée par l'espoir du président de mettre un terme au mouvement révolutionnaire en rendant possible l'élaboration de réformes depuis longtemps réclamées.

lonté du président Diaz de s'engager dans la voie des transactions. Ce n'est d'ailleurs pas, de sa part, une décision inattendue, et déjà, il y a un mois environ, les journaux américains ont indiqué, en ce sens, une combinaison possible.

On ne peut que souhaiter que cette solution mette fin aux troubles dont le Mexique est agité. M. Roosevelt, qui assiste en ce moment aux opérations de mobilisation américaine à El-Paso (Texas), a prononcé l'autre jour un discours où il a dit que les intérêts des Etats-Unis sont liés au bien-être de toutes les nations du continent nord-américain.

Une dépêche de Mexico confirme que M. Della Barra accepte le portefeuille des affaires étrangères. M. Limantour conserve les finances. Trois autres ministres sont nommés, mais leurs noms sont encore inconnus.

La Chine céderait

Un ultimatum a été remis samedi à Pékin. La Russie donne à la Chine un délai de trois jours. Cet ultimatum déclare que la réponse chinoise est un simple subterfuge.

Les hostilités commenceront demain, mardi, si la Chine ne se plie immédiatement. Un grand émoi règne à Pétersbourg. Le ministre russe des affaires étrangères a fait parvenir au ministre de Russie à Pékin le télégramme suivant:

« Les pourparlers qui ont eu lieu pendant les derniers mois ont convaincu le gouvernement impérial que le gouvernement chinois s'efforce, par des réponses évasives ou pleines de réticences, d'éluder les points exposés dans la note russe du 16 février.

« C'est ainsi que, d'une part, le gouvernement chinois, dans un memorandum remis le 19 mars au ministre de Russie, cède à nos instances répétées, et consent à ce que la création d'un consulat russe dans le district de Kobdo soit mise en corrélation étroite avec la création de droits d'importation; tandis qu'il garde le silence d'autre part sur les consuls dont la création est prévue par l'article 10 du traité de Pétersbourg, ainsi que sur les monopoles qui ont été créés dans la province de Suintan, contrairement aux traités conclus avec les Russes, et dit que dans la question du commerce des produits locaux, les négociants russes seront placés dans les mêmes conditions que les négociants chinois, en quoi il ne respecte nullement le droit reconnu par traité aux Russes de faire le commerce en Mongolie et dans la Chine occidentale sans acquiescer à une espèce de droits de douane ou d'impôts.

« En présence de la complète inutilité de semblables négociations, au cours desquelles le gouvernement chinois ne cherche qu'une occasion de restreindre les droits accordés par traité aux Russes, en invoquant des arguments qu'il est obligé d'abandonner lui-même par la suite, le gouvernement russe se voit obligé de mettre fin maintenant à ces temporisations qui rien ne justifie, et de prier le gouvernement chinois de confirmer formellement la justesse et la conformité aux traités de tous les

points de la note russe du 16 février. Ce n'est qu'après une telle confirmation que le gouvernement impérial pourra consentir à entrer en pourparlers au sujet des questions concernant la création des droits de douane et l'institution d'un régime spécial pour le commerce du thé, ou des modifications partielles quelconques au traité de 1881.

« Le gouvernement impérial est disposé à attendre la réponse à cette note jusqu'au 28 mars. Mais il fait remarquer que si une réponse satisfaisante et complète concernant les six points de la note du 16 février ne lui parvient pas avant le terme indiqué, il se réserve une entière liberté d'action et rend le gouvernement chinois responsable des conséquences de l'opiniâtreté dont il a fait preuve. »

Préparatifs belliqueux

PETERSBOURG, 27. — C'est le général Nikitine qui a été désigné au commandement des troupes russes qui prendront l'offensive contre la Chine.

Le général est parti immédiatement par train spécial pour Irkoutsk. PETERSBOURG, 27. — La Chine a concentré deux divisions dans les environs de Kharbine; elle a commencé d'autre part à mobiliser ses troupes dans la direction de la frontière.

Les familles russes quittent en masse Kharbine en toute hâte. Tous les trains sont bondés de fuyards.

PEKIN, 27. — Le ministère des affaires étrangères vient d'informer le ministre russe que la Chine acceptera les demandes de la Russie sans réserves.

Grave situation dans le pays de Galles

La grève des mineurs de Cambrie, dans le Pays de Galles, qui dure depuis le mois de novembre, ne fait que s'aggraver. Des troubles violents ont eu lieu ces jours derniers; les grévistes ont incendié un abattoir, molesté des commerçants et blessé dix-neuf agents de police. On espérait pourtant que les efforts combinés de M. Askwith, sous-secrétaire du Board of Trade, de M. Harvey, député, et des leaders de l'Union des mineurs réussiraient à rétablir la paix. Les directeurs du Cambrian Trust offraient de sérieuses concessions; ils s'engageaient à réprimer les violences de langage dont les contremaîtres semblent s'être rendus coupables et à faire justice à ceux des mineurs qui se plaindraient de n'avoir pas été équitablement rétribués. Les conditions avaient été soumises à l'approbation des mineurs eux-mêmes. Le vote devait avoir lieu samedi et l'on pensait que la majorité d'entre eux se prononceraient pour la reprise du travail.

Ces espérances ont été déçues. Par 7,041 voix contre 309, les mineurs de Cambrie ont rejeté les conditions offertes par les directeurs. C'est la guerre qui reprendra plus belle, et l'on doit s'attendre à de nouveaux désordres. Les commerçants de la région se barricadaient hier dans leurs boutiques. La police semble impuissante à contenir les émeutiers exaspérés par cinq mois de lutte. La situation deviendrait critique si la conflagration venait une fois de plus à gagner les autres bassins houillers du Pays de Galles.

L'assassin Paterno

ROME, 27. — Le lieutenant Paterno, auteur de l'assassinat de la comtesse Trigona, a été expulsé de l'armée à la suite d'une décision du conseil de discipline.

Maxime médicale L'estomac torture, Les Pilules Pink soulagent.

Dernière Heure

Une manufacture en feu

NEW-YORK, 26. — A la suite d'une explosion qui s'est produite dans un immeuble de dix étages, occupé par une manufacture employant 1500 ouvriers, pour la plupart des femmes, un incendie s'est déclaré. Les escaliers et l'ascenseur formèrent dès le début de l'incendie cheminées d'appel.

De nombreuses femmes sautèrent des étages dans les filets de sauvetage, mais la hauteur était trop considérable et beaucoup se tuèrent ainsi, au nombre de 53.

Une vingtaine s'étant réfugiée sur la corniche du 8me étage, tombèrent de cette hauteur dans le vide. D'autres tentèrent de fuir par les câbles électriques qui traversaient la rue, mais les câbles se rompirent sous le poids.

Une cinquantaine de corps ont été retrouvés au huitième étage. On compte pour le moment 150 victimes. Il y a également de nombreux blessés.

NEW-YORK, 27. — Il se confirme qu'il y a eu plus de 150 victimes dans l'incendie de la fabrique de cellulose.

La plupart des victimes sont de pauvres filles italiennes ou d'autres nationalités étrangères.

L'incendie est dû probablement à une dynamo en mauvais état.

Le cinquantenaire italien

ROME, 27. — Le roi a reçu en audience solennelle M. Pioda, ministre de Suisse à Rome, qui lui a présenté les félicitations et les vœux de son gouvernement à l'occasion du cinquantenaire de l'unité italienne.

ROME, 27. — Le Sénat a voté l'adresse au

roi à l'occasion du cinquantenaire de l'unité italienne, que son président lira demain lundi au Capitole. La Chambre ne s'est pas réunie pour voter cette adresse, son règlement ne le lui permettant pas.

ROME, 27. — A minuit, un coup de canon a annoncé le commencement des fêtes du cinquantenaire.

Malgré l'heure tardive la ville est très animée; dans les cercles et cafés on a organisé des manifestations patriotiques, on joue l'hymne royal.

ARBRES A VENDRE

Quelques jolis pêchers à vendre, greffes d'un an, espèces précoces S'adresser à Auguste Perrollaz, Stou.

L'hygiène de la voix

La voix est notre plus précieux moyen de communication avec nos semblables, moyen que nous trouvons tout naturel de posséder, et auquel nous commandons à volonté, au moment voulu, sans même être reconnaissants de le posséder intact. « Mais survienne un désordre altérant cette fonction, ou la supprimant, que de troubles fonctionnels, que de souffrances, que de carrières compromises ou brisées! Il faut avoir été soi-même aphone pour se rendre compte à quel degré d'infirmité on s'est réduit. »

Ainsi s'exprime le Dr. Mermod dans le dernier venu des jolis volumes de la « Petite Bibliothèque d'Hygiène à fr. 1.50 » éditée par la Librairie Payot et Cie à Lausanne. L'ignore-t-on si le Dr. Mermod a réellement été aphone jadis, ou si ce passage est une simple fleur de rhétorique. Il a regardé dans tant de gorges qu'il peut parfaitement parler des affections des organes supérieurs de la respiration en homme qui en aurait souffert lui-même cela arrive à tous les spécialistes. Quoi qu'il en soit, le petit traité qu'il nous donne aujourd'hui, si complet et si bien ordonné, sera lu avec profit par chacun, mais surtout par tous ceux, professeurs, avocats, pasteurs, médecins, conférenciers, chanteurs. Dans une première partie de considérations générales sur la voix le professeur de Lausanne traite, entre autres de la difficulté d'acquiescer une bonne voix; des diverses méthodes de chant et du classement l'important des voix. Les professionnels du chant, professeurs et élèves principalement, mais les simples amateurs aussi, les parents pour leurs enfants, trouveront dans ces pages de précieux conseils, d'une description anatomique et physiologique sommaire, mais très claire du larynx et des voies respiratoires supérieures, illustrée de plusieurs dessins, aidera beaucoup à comprendre.

Dans la seconde partie l'auteur parle des conditions hygiéniques les meilleures pour la conserver intacte, ou lui rendre toute sa valeur lorsqu'elle est altérée. Il insiste spécialement avant de terminer, sur le danger pour les organes de la respiration, des refroidissements et des courants d'air qui causant d'abord un simple mal de gorge ou un rhume de cerveau finissent si souvent par une laryngite, une bronchite sévère, voire une pneumonie. « Combien de personnes, dit-il, ont succombé en peu de jours à une pneumonie contractée en voyage, parce qu'il plaisait à un voyageur égoïste de laisser une ou plusieurs fenêtres ouvertes, lors même que le compartiment possédait un appareil de ventilation suffisant, on ne prend pas chaud, l'expression même n'existe pas, tandis que tant de personnes persistent froid! » Ah! le brave homme, et que voilà parler.

On ne peut donc que recommander, sans réserves, le petit volume du Dr. Mermod; c'est bien inutile, d'ailleurs le nom même de l'auteur étant à lui seul une garantie de sérieux et d'honnêteté scientifique.



Ma petite Ruth était très arriérée et avait de plus des difficultés pour ses dents. Nous avons fait usage de l'Emulsion Scott et bientôt elle devint plus forte et se porte maintenant très bien.

Les mystères de Royan

— Gardez-vous de prononcer un mot sur ce sujet; ni seil, mon père, pourrait appeler d'irréductibles malheurs. — Que dis-tu? — Que Lolita serait capable de trahir le secret de l'association.

— Tu as raison, silence, fit Plantaud épouvanté. Anita rentra souriante dans sa chambre, la jeune fille avait, sans doute, quelque nouveau projet dans le cœur.

Et Marie était restée seule au monde, en butte à toutes les tentations d'une vie malheureuse!

Mais l'enfant avait reçu, de ceux qui n'étaient plus là de saines leçons d'honnêteté. La misère ne l'effraya pas. Elle se redressa grande, fortifiée même par le baptême du malheur.

N'avait elle pas appris à travailler sous le regard béni de sa sainte mère! Est-ce que le noble travail ne sanctifie pas. Certes, de séduisantes propositions avaient été faites à la douce Marie, mais elle les avait repoussées avec fierté.

Son esprit, sous l'influence de quelques livres moraux, composant la petite bibliothèque du père Leroux, s'était promptement développé; son cœur s'ouvrait à toutes les infortunes que sa chétive bourse s'efforçait d'amoindrir; aussi la jeune orpheline était-elle aimée de tout l'honnête population de Royan, et l'ouvrage ne manquait-il pas à ses doigts agiles.

grâce naïve de l'enfant. De longues boucles d'une chevelure blonde, fine, soyeuse, encadraient ce visage de madone sur lequel était répandue parfois, comme une silencieuse mélancolie.

Car Marie avait souvent ses heures de souffrance et de découragement. Aimée de tout le monde, elle ne fréquentait cependant personne, et n'avait pas une amie qui pût recevoir les confidences de son jeune cœur.

L'orpheline avait aussi ses confidences à faire. Et quelle est la vierge qui ne tache pas au fond de son ingénuité, un petit secret tout parfumé des sèves odorées du printemps?

Bien souvent, à la dérobée, sans oser peut-être se l'avouer, Marie avait soupiré en voyant passer Garnier devant sa fenêtre. Et lorsque le pêcheur avait disparu, en lui faisant de la main un bonjour amical, elle avait pu observer que l'aiguille diligente ne courait plus aussi vite sur l'étoffe; que la tête s'inclinait sous le poids de la pensée, et que quelquefois deux larmes jaillissaient de ses yeux divins, et glissaient lentement le long de ses joues devenues rouges.

La mère de Garnier trouvait en la jeune fille, est-il besoin de le dire, un dévouement absolu. Souvent le pêcheur rencontrait dans son logis cette gracieuse enfant qu'il avait vue haute comme le bras, et alors, la vieille mère ne tarissait pas d'éloges sur le compte de sa jeune voisine.

— Comment pourrai-je vous payer tous les soins que vous prodiguez à ma mère, ma bonne Marie, disait Garnier. — Allons donc, répondait la jeune fille, est-ce que cela vaut la peine d'être dit; songez

donc que j'esuis seule au monde, et que si votre mère refusait mes petits services, je me croirais encore plus abandonnée que je ne le suis.

— Pauvre Leroux, reprenait-il, je l'ai bien aimé, allez, c'était un brave cœur, et notre digne abbé Lelherthon en faisait grand cas.

Lorsque Garnier avait cité l'opinion du saint homme ou la ville regrettait toujours, il se gardait bien d'ajouter son opinion personnelle. Que pouvait-il dire de plus? L'abbé Lelherthon, c'est-à-dire la bonté personifiée, ayant eu de l'amitié pour le père c'était un certificat de noblesse pour ce dernier.

Les conversations roulaient donc parfois sur les parents de Marie, et les vêtements de deuil que portait encore — après 3 ans — la jeune fille, semblaient toujours les alimenter. Quand donc laisseras-tu ces robes noires, demandait Mme Garnier à la fillette?

— Plus tard, répondait-elle, pourquoi déterminent-on l'époque où l'on doit les quitter? Mon âme est heureuse de son deuil.

— Rien n'est éternel, mon enfant, reprenait la vieille femme, tu ne peux pas te condamner à vivre ainsi et un jour viendra où les distractions seront même nécessaires à ta jeunesse! Mais Marie secouait tristement la tête et ne disait rien.

Bien souvent la mère de Garnier, dont 76 répondait rien. Les conversations flétri les traits, blanchi les cheveux, courbé la taille, affaibli la vue, avait songé à son fils en contemplant la belle orpheline!

choses que Dieu a créées au milieu de ses œuvres: La terre et l'océan.

Elle n'ignorait pas que le courageux pêcheur, renonçant provisoirement à la mer, en éprouvait de longs regrets et qu'il n'aspirait qu'à se guérir complètement pour s'adonner de nouveau corps et âme à cette unique et grande maîtrise.

— Ne songes-tu donc jamais à prendre femme, mon fils, avait-elle dit à Garnier, un jour qu'elle avait regardé Marie plus longtemps que de coutume.

— Mais je suis marié, avait répliqué le pêcheur. — Marié? toi!

— Oui, mère, dit Garnier en ouvrant la fenêtre, et en montrant du doigt la nappe liquide, dans laquelle venait se baigner le soleil, oui, mère, je suis marié et voilà ma femme!

L'excellente vieille n'avait rien répondu, mais s'était bien promise de chercher une rivale digne de combattre l'amour absolu du jeune homme.

— Là était le difficile. Pour le pêcheur, Marie n'était qu'une enfant qu'il avait vu naître, pour ainsi dire, et si la mère s'était avisée de lui faire comprendre que cette enfant pouvait devenir une bonne femme, et se nommer comme elle, Mme Garnier, il aurait franchement éclaté de rire.

Puis la réflexion venue, il aurait peut-être donné raison à sa mère, mais il lui aurait répondu, comme il venait de répondre à Léonard. « Nous ne sommes que deux à vivre, et nous souffrons parfois de la misère, que serait-ce donc si nous étions trois? »

En quittant le jeune noir, le pêcheur s'était dirigé vers son logis.

MODES

EXPOSITION GÉNÉRALE DES NOUVEAUTÉS

200 MODÈLES DIFFÉRENTS ET DE BON GOUT
JOURNELLEMENT RENTRÉE DES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

CANOTIERS GARNIS

pour dames et jeunes filles

depuis 2.95

CLOCHES POUR FILLETTES

depuis .98

JEAN-BART

pour enfants, ruban marin

depuis 0.85

CHAPEAUX GARNIS

pour Dames

depuis 4.85

FORMES DE CHAPEAUX

en paille, pour Dames

depuis 1.45

JEAN-BART

pr. Garçons et Fillettes, ruban et bord. bleu

depuis 1.45

CHAPEAUX GARNIS

pour enfants

depuis 3.45

TRESSSES DE PAILLE

dernière nouveauté, la pièce de 10 mètres.

depuis 0.95

VOILES POUR COMMUNIANTES

belle qualité, largeur 200 centimètres

le mètre 1.75

Grande Exposition en Confections pour Dames et Enfants

COSTUMES TAILLEUR - ROBES - TOILETTES - PALETOTS
MANTEAUX - MANTEAUX DE PLUIE - JUPES - JUPONS - BLOUSES
VOILAGES - CORSAGES - PEIGNOIRS - MATINEE

PRIX TRÈS MODÉRÉS CHOIX CONSIDÉRABLE

Expédition pour la Suisse depuis Fr. 10.-- franco

LOEB FRÈRES FILS, LAUSANNE

33, Rue de Bourg, 33

GRATIS

Cultivateurs !! Amateurs !!

Demandez tous le „GUIDE DU CULTIVATEUR“ publication agricole et horticoles du plus haut intérêt. Vous y trouverez à part le très important calendrier des Semis, une foule de renseignements très utiles et la liste des nouveautés d'une valeur nettement reconnue par la culture comparative.

Demandez tous „Guide du Cultivateur“ Case Bourg de Four 3594 Genève
Cet intéressant Journal est envoyé GRATIS et FRANCO.



Il avait vu le docteur Philippe, et lui avait remis la copie du rapport que M. Bonnamy avait reçu; il se retirait donc satisfait d'avoir accompli son devoir, heureux d'être libre, et de consacrer quelques heures à sa bonne vieille mère.

C'était un très grand gaillard que Garnier, nous l'avons dit, et jamais on ne se serait douté que sous cette apparence solide, se développaient d'après M. Philippe les germes d'une maladie très grave.

Il vous faut des soins, beaucoup de soins même, s'était écrit le docteur, mais il faut renoncer, pour de longs mois, à vos courses sur l'Océan.

Lorsque Garnier ouvrit la porte de sa maison, il fut tout étonné de trouver devant lui, la voisine Marie, qui portait un doigt sur ses lèvres roses, sembla lui recommander le silence.

Le jeune homme sentit son cœur se serrer.

— Que se passe-t-il donc?

— Venez, fit-elle à voix basse, en l'entraînant dans le chaix où le pêcheur avait l'habitude de placer ses filets.

— Expliquez-moi ce mystère, Marie.

— Votre mère dort, murmura doucement la jeune fille, et le moindre bruit pourrait l'éveiller. Ah! Garnier! je vous assure que j'ai eu grand peur!

— Mais qu'est-il arrivé?

— Un instant après votre départ, continua-t-elle, une personne s'est introduite à l'insu de votre mère, et a déposé sur la cheminée un billet vous concernant.

— Encore, fit Garnier, mais que me voulez-ils donc? Et que contenait ce billet?

— C'est sans importance.

— Si Garnier se rendait le soir à la falaise Saint-Georges, il y trouvera la mort. On le

supplie de ne pas braver un « arrêt irrévocable. »

— Votre mère m'a appelée pour lui déchiffrer ce chiffon de papier, et... alors.

— Alors? répéta le jeune homme.

— J'ai été bien imprudente, poursuivit Marie, en essayant ses yeux risselés de larmes; troublée à cette singulière lecture, j'ai essayé vainement de cacher le contenu de ce billet à votre mère; elle a voulu le connaître à tout prix.

— Ah! mon Dieu!

— Il m'a bien fallu le lui dire... à peu près.

Pardonnez-moi, Garnier, ce n'est pas ma faute, je vous le jure!

— Et ma mère?

— En apprenant qu'un danger vous menaçait, elle est devenue toute pâle, puis s'est affaissée sur une chaise.

— Et je n'étais pas là! s'écria le pêcheur.

— Mais j'y étais moi, dit Marie, et je lui ai prodigué tous les soins que nécessitait son état; lorsqu'elle est revenue à elle, je l'ai suppliée de se mettre au lit et de se reposer en vous attendant.

Garnier tendit ses larges mains à Marie;

— Merci, murmura-t-il avec émotion, ce que vous faites pour ma mère vous sera payé un jour.

— Elle m'a bien recommandé de la réveiller dès votre retour, ajouta la jeune fille... Mais je crois qu'il serait prudent de la laisser reposer quelques heures de plus.

— C'est, fit Garnier, je veux seulement la voir.

Le pêcheur déposa dans un angle du chaix ses souliers de cuir, et pénétra dans la chambre de la mère.

Marie le suivit en retenant son souffle.

La vieille femme dormait d'un sommeil fébrile et agité; un de ses bras osseux était placé sur la couverture de laine blanche et son poing fermé annonçait la violente contraction des nerfs.

Les deux jeunes gens s'agenouillèrent devant le lit et contemplèrent cette bonne et violente creature, dont la bouche ne s'ouvrait que pour bénir.

Garnier se leva le premier afin d'examiner le billet mystérieux.

Marie le lui tendit, toujours silencieuse, en jetant au pêcheur un regard expressif.

— Il y avait tant de caresses contenues dans ce regard que le jeune homme devint rouge et tressaillit violemment.

Puis, tout pensif, il se retira dans sa chambre.

La main qui avait tracé le second billet était bien celle qui avait écrit le premier.

Le mystère continuait, c'était tout.

Un instant, Garnier eut l'idée d'aller voir le docteur Philippe, mais il se souvint que quelques heures avant, le médecin avait paru triste et préoccupé.

— A quoi bon, fit-il.

Il chercha un instant à mettre un nom au-dessous des lignes qu'il avait devant les yeux.

C'est impossible, murmura-t-il bientôt, et il faut que le diable en personne s'en mêle; bah! je n'irai à Saint-Georges que bien armé et surtout bien accompagné; je ne me laisserai certainement pas prendre comme un enfant; d'ailleurs, le danger existe-t-il? Ne serait-ce pas plutôt une impudence proférée par ceux-là même qui comptent sur ma passivité? Allons! allons! Il ne sera pas dit que le fils de mon père aura reculé.

Deux petits coups retentirent à la porte.

— Entrez! fit-il.

Marie se présenta.

Garnier, troublé du premier regard qu'il avait saisi au vol, baissa les yeux devant la fillette.

— Ma mère? demanda-t-il.

— Se réveille à l'instant et veut vous voir.

Et comme le jeune homme se levait vivement:

— Garnier, interrogea-t-elle, ce billet dirait-il vrai? Seriez-vous menacé?

— Pas le moins du monde, ma bonne Marie, ce sont les contrebandiers qui essaient de me faire peur, et qui n'y réussiront pas, je vous le promets.

— Garnier, mon fils, cria la voix tremblante de la mère.

Le jeune homme se rendit à l'appel de cette voix aimée.

Une seconde après, la mère et le fils se tenaient étroitement embrassés.

Marie, debout contre la porte, regardait avec une tristesse indéfinissable ce charmant tableau.

Mme Garnier l'appela d'un geste plein de caresses:

— Toi aussi, mon enfant, lui dit-elle.

La jeune fille s'élança vers la bonne vieille; le soufflet parfumé de l'orpheline effleura le front du pêcheur.

Pour la deuxième fois, il tressaillit, et se dégagea de l'étreinte maternelle.

— Ecoute moi, Garnier, dit la bonne femme, un péril que tu m'as soigneusement caché te menace, je le crois, j'en suis sûre; même; ce billet reçu ne ment pas.

— Je vous jure!

— Ne jure pas. Est-ce que mes pressentiments peuvent me tromper...

— Les contrebandiers, fit le jeune homme, ne sont pas des gens bien redoutables.

— Que valent-ils? la liberté de fronder impunément. Cette liberté ne saurait être tolérée par moi. Je suis devenu l'agent du gouvernement, et je saurai faire respecter la loi.

— Je n'ai plus que toi au monde, mon enfant, reprit la vieille femme, songe à cela. Si un malheur te trappait, est-ce que je pourrais survivre à ma douleur?

— Ne vous effrayez pas à tort, ma mère. Jeudi, c'est-à-dire après demain soir, je vous promets d'être prudent d'ailleurs je ne serai pas seul, et de nombreux compagnons partageront mes dangers, s'il en existe toutefois.

— Une seule crainte m'assiège, en ce moment; mon nouvel état m'oblige à de fréquentes absences, et ces absences vous laissent seule, absolument seule!

— Vous oubliez que je suis là, Garnier, dit timidement Marie; si vous le voulez bien, je viendrai travailler auprès de votre mère, et chaque nuit je m'installerais dans sa chambre.

— Vous me rendriez heureux, voisine, répondit le pêcheur, mais je n'ose accepter.

— Et pourquoi, mon fils, interrogea Mme Garnier? est-ce que nous n'avons pas vu Marie toute petite! est-ce que je ne l'aime pas comme si elle était mon propre enfant.

Garnier tendit une main à la jeune fille.

— J'accepte, murmura-t-il d'une voix étouffée, j'accepte et je vous remercie au fond du cœur.

Après ces paroles qui amenèrent un doux sourire sur les lèvres de l'orpheline, le pêcheur recommanda de fermer soigneusement à l'approche de la nuit les portes de la maison.

(à suivre)

LA BOUCHERIE
Louis MOREL à Genève
Place du Bourg-de-four 17
expédie du BŒUF première qualité par colis postaux d'au moins 5 kilos, soit:

Bœuf à bouillir soit poitrine	frs. 1.50 le kilo
Bœuf à rôtir soit f. côte ou côte	" 1.70 "
" " épaule	" 1.80 "
" " canard	" 1.90 "
Poitrine de mouton	" 1.50 "
Graisse de bœuf	" 1.40 "

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

HOMOPHONE

machine parlante idéale, élégante boîte noyer de 36 cm. sur 36 cm., pavillon fleur de 50 cm. 10.000 productions enregistrées par les meilleurs artistes du monde.

Livrée avec 50 morceaux au choix du client.

Payable
6 fr. par mois

20 Centimes par jour
30 MOIS DE CREDIT

UNION ARTISTIQUE
25 RUE GENERAL DUFOUR 25
GENÈVE

Maison livrant tous les instruments en cuivre, à cordes, en bois, payable par mensualité, depuis
Fr. 5 par mois

Demandez
CATALOGUE & CONDITIONS

VINS

Les Vins des Châteaux Romains (Velletri)
Blancs et Rouges sont les meilleurs
vu que l'appréciation est générale.

VINS: Chianti — Piémont — Asti mousseux
Spécialités de la maison

A. Rossa, Vins en gros, MARTIGNY (Valais)

GOUDRON BURNAND

Produit suisse, remède naturel extrait du meilleur pin de Norvège,
30 ANS DE SUCCÈS, contre
CATARRHES TOUX BRONCHITES
1. fr. 50 dans toutes les pharmacies

Bétail gras
en peu de temps par la célèbre
Poudre à engraisser
„BAUERNGLÜCK“

à 1 fr. le paquet
dans les magasins ou directement chez le fabricant
M. Beck-Koeller à Kriens-Lucerne.
A partir de 2 paquets, franco contre remboursement
Certificats en masse
RABAIS AUX REVENDEURS

En vente chez: MM.
Putallaz, nég., Sion, Hiroz, rue du Rhône, Sion,
Etienne Exquis, nég., Sion, Eugène Ambord, Bramois

